

Cholet va enfin connaître l'avenir de la Jeep Élite

PAGE SPORT

Le Courrier de l'Ouest - Mercredi 27 mai 2020

BASKET ► JEEP ELITE

Cholet Basket va enfin être fixé

L'assemblée générale de la Ligue nationale de basket, cet après-midi, va enfin décider des modalités de fin de saison. En revanche, pour son destin européen, Cholet Basket devra encore patienter.

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Comment va se dérouler cette AG ?

Elle doit débuter ce mercredi 27 mai, à 14 h 30. En raison du contexte sanitaire, elle se déroulera en visioconférence, et les votes seront électroniques. Elle réunira des représentants de la LNB, de la Fédération française de basket, des entraîneurs, des joueurs et de chacun des 18 clubs de Jeep Élite et des 18 clubs de Pro B. Tous devront s'exprimer sur différentes résolutions et options que la LNB leur a soumises il y a quelques jours. Après de longues semaines de tergiversation, la Ligue devrait cette fois annoncer, au terme de cette AG, des décisions définitives.

Qu'est-ce qui est déjà acté ?

Les saisons de Jeep Élite - il restait 9 matchs de saison régulière à disputer - et de Pro B - 11 matchs - ne reprendront pas en septembre, comme cela avait été un temps envisagé. La saison 2019-2020 est bel et bien terminée. Autre élément tranché : le nombre maximal de descentes éventuelles. Aucun des scénarios proposés aux clubs ne prévoit une descente des trois derniers de Jeep Élite, comme cela était théoriquement prévu en fin de saison. Au maximum, il y en aurait deux.

Sur quoi faut-il voter ?

Sur les modalités de la fin de saison (attribution du titre, montées, descentes), les formats de la prochaine, et le nombre d'équipes à engager en Jeep Élite et en Pro B. Beaucoup d'options sont encore possibles : une saison blanche, sans montée ni descente ; deux descentes et deux montées dans chaque championnat, ou seulement des montées.

Cela obligera les clubs à se prononcer, du même coup, sur le nombre d'équipes dans chaque championnat. Le comité directeur de la LNB souhaiterait conserver un total de 36 équipes dans les deux championnats (18 dans chaque), mais les votants pourraient repousser cette proposition et valider l'augmentation à 20 membres de l'élite. Autre proposition à débattre : la possibilité de prendre en compte le classement laissé en l'état de la saison en cours, et de l'intégrer à la suivante, fusionnant de fait les saisons 19-20 et 20-21.



Cholet, le 4 juin 2019. Jérôme Mèrignac, le président de Cholet Basket, participera à l'assemblée générale de la LNB cet après-midi.

Photo CO - Etienne LIZAMBARDO

Le début de la prochaine saison va-t-il être acté ?

PAS FORCÉMENT. À l'évidence, la LNB proposera sans doute, au terme de l'AG, une date de reprise du prochain championnat. Mais elle sera évidemment sujette à modification en fonction de la crise sanitaire. « Des dates vont être envisagées, mais avec des choix multiples, selon l'évolution de la situation », confirme Jérôme Mèrignac, le président de Cholet Basket. « Je pense qu'on aura un peu de retard à l'allumage par rapport à une saison classique (N.D.L.R. : l'an passé, la saison avait débuté le 20 septembre).

Mais tout reste ouvert : le plus tôt possible, ça pourrait être vers le 15-20 septembre, mais ce calendrier serait à tiroirs : avec des hypothèses octobre, novembre, décembre, voire janvier. On ne sait pas. Mais la Liga espagnole de basket semble vouloir reprendre mi-juin, donc pourquoi ne pourrions-nous pas être dans les clubs pour reprendre en septembre ? »

Les tickets européens seront-ils attribués ?

NON. Cholet Basket, sixième quand

la saison s'est arrêtée, espérait renouer avec les parfums des joutes continentales : il va lui falloir patienter encore quelques semaines pour être fixé. Car ce sont a priori les organisateurs des différentes Coupes d'Europe ? la FIBA Europe et l'Euroleague -, qui décideront des billets à attribuer, sans doute à la fin du mois de juin. « Il faut attendre », explique Jérôme Mèrignac. « Quand on était encore en train de jouer, on lorgnait la Basket Champions League. Et sportivement, au regard de notre bonne saison, nous sommes évidemment candidats. Nous étions sixièmes, nous étions dans les clouds. C'est évidemment une superbe occasion de faire rayonner l'image de notre club. Mais c'est le sanitaire qui prévaut, et on attendra de connaître les modalités de ces compétitions. Il faudra être sereins vis-à-vis de tout ça. »

Le huis clos est-il une option ?

OUI. Selon les documents préparatoires de la Ligue. « L'AG devra se prononcer sur la possibilité de jouer toute ou partie de la saison 2020-2021 à huis clos ». Une perspective qui n'enchantait pas vraiment les clubs,

très dépendants économiquement de leur billetterie. « La Ligue a bien compris notre modèle économique », reprend Jérôme Mèrignac. « Contrairement au foot, où les droits télé assurent une bonne partie du budget et où les clubs peuvent se permettre de jouer à huis clos, pour nous, c'est

inconcevable. On ne veut pas jouer à huis clos, mais il se pourrait que sur quelques journées, en raison de contraintes sanitaires, ou de l'apparition d'un cluster, certaines rencontres se jouent à huis clos ou avec une jauge modérée. Mais toute la saison à huis clos, ce n'est pas possible. »

Le recrutement de CB peut-il être impacté ?

INDIRECTEMENT. L'une des clés du recrutement choletais tient dans la participation, ou pas, à une compétition européenne. C'est l'argument massif qui pourrait notamment convaincre le meneur Michael Stockton de revenir à la Meilleraie. On l'a vu, cette décision n'est pas pour tout de suite.

En revanche, les décisions quant aux montées ou aux descentes pourraient jouer en faveur de Cholet. Une relégation de Gravelines, avant-dernier, éteindrait de facto l'alléchante proposition de contrat présentée à Chris Horton, le MVP choletais de la saison. Et redonnerait au club de Jérôme Mèrignac des chances de convaincre l'intérieur américain : « On est toujours en contact avec Chris. Il a des propositions sur la table, dont la nôtre », indique le dirigeant choletais, qui confirme : « Des dossiers peuvent bouger en fonction du vote de mercredi... Tout reste ouvert, vraiment. On sait que de nombreux clubs sont dessus. Tant mieux pour lui. Il a fait le boulot, ça nous a servis, ça lui a servi. Pour le reste, on verra. »

A SAVOIR

L'Etoile Angers « attend sereinement » les décisions

L'EAB n'est qu'en N1 et son président Thierry Boisseau n'est donc pas convié à l'AG du jour. Mais il sera attentif aux annonces : parmi les options possibles, des équipes pourraient être reléguées de Pro B, et des formations de N1 promues dans la foulée : l'EAB, 2^e du « ranking », en serait vraisemblablement. « C'est une possibilité, oui, mais il n'y aura de toute façon pas de décision qui contentera tout le monde. Et quelle qu'elle soit, on la prendra avec beaucoup de retenue. On attend sereinement. »

L'hypothèse d'une montée de l'EAB ne figure en effet pas parmi les plus vraisemblables. « Si nous restons en N1, il y aura une forme de légitimité », admet même le dirigeant, « mais si on nous permettait de monter en Pro B, on saisisait l'opportunité. » L'issue, quelle qu'elle soit, permettra à l'EAB d'être fixée et d'être « très réactive » dans la constitution de son équipe, déjà bien engagée. « Il nous reste encore du travail, et certains joueurs attendent de savoir. »

P.-Y. C.

Le Courrier de l'Ouest - Mercredi 27 mai 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND !
#CBFAMILY



SOLIDARITÉ

Cholet poussera-t-il les portes de l'Europe ?

AG de la LNB. La Ligue acte ce mercredi les modalités de la fin de saison. Nantes (Pro B) et Angers (N1) sont concernés par d'hypothétiques montées. Cholet espère l'Europe mais devra patienter.



Pour Cholet, jouer l'Europe est très important. Stockton, par exemple, pourrait ne pas prolonger s'il n'y avait pas de compétition européenne...

Cholet Basket pourrait être l'un des grands perdants

Le président Jérôme Mérignac n'a pas souhaité dévoiler son vote avant l'heure. Quoi qu'il sorte des urnes à l'issue de l'AG de la Ligue Nationale de Basket (LNB), ce mercredi, les Choletais savent qu'ils n'ont plus vraiment les cartes en main. Vu des Mauges, peu importent finalement les scénarios retenus, Cholet Basket n'étant pas concerné par les montées et descentes : sa principale interrogation concerne l'Europe et restera sans réponse immédiate.

Sixième de Jeep Élite lorsque la saison s'est arrêtée, l'équipe d'Erman Kunter avait de vraies chances de renouer avec une compétition européenne. C'est moins le cas aujourd'hui dans la mesure où les organisateurs de ces compétitions auront le dernier mot et choisiront eux-mêmes les heureux élus. Il se murmure par exemple que Strasbourg, 10^e lors de l'arrêt du championnat, aurait de fortes chances de participer à la Ligue des champions. De nombreux clubs essaieront ainsi de « vendre » leur dossier auprès des instances. Les « habitués » comme Nanterre ou Limoges, tous deux derrière CB au classement (7^e et 8^e), seront forcément à l'affût...

L'Eurocup et la Ligue des champions se prononceront en juin. Cholet espère ne pas être le dindon de la farce. D'autant qu'en termes d'attractivité, l'Europe change tout...

Le Mans où l'attente sereine

Après un début de saison chaotique et l'éviction de Dounia Issa, le MSB avait relevé la barre sous les ordres d'Éric Delord. L'ancien assistant, promu coach principal et prolongé dans ses fonctions la saison prochaine, avait même remplacé Le Mans à une sereine 9^e place lorsque le championnat s'est arrêté. Trop juste pour disputer les playoffs, mais suffisante pour ne plus stresser en regardant la bataille du maintien dans le rétroviseur.

Le MSB aborde donc le scrutin du jour avec une certaine sérénité. Ses dirigeants, comme les Choletais, n'ont pas souhaité divulguer leurs intentions de vote. Peut-être pourraient-ils, au mieux, espérer une invitation européenne dans les semaines à venir, eu égard au fameux ranking en gestation. Entre ses excellents résultats des saisons passées, sa bonne santé financière et la qualité de sa salle, le MSB a quelques arguments... Cela reste très hypothétique à l'heure actuelle.

Nantes vote le statu quo, mais...

Pour le Nantes Basket Hermine (Pro B), le choix du scénario 1 demeure celui de la raison. « Nous sommes partisans d'une saison blanche, sans montées ni descentes, à 18 clubs en Jeep Élite et à 18 clubs en Pro B » ne dévie pas Thierry Brochard, le président du club nantais. Si la proposition 2 était retenue, avec une éventuelle deuxième montée désignant le vainqueur de la Leaders Cup, le NBH

ne refuserait cependant pas l'opportunité. Ce n'est pas l'hypothèse la plus probable *a priori*, mais les Nantais ont encore une petite chance d'aller voir à l'étage du dessus.

Angers, l'hypothétique montée

Comme Nantes, Angers pourrait grim-

per d'une division. Mais comme Nantes, Angers sait que cela reste peu probable. Leader de sa poule de N1M à l'issue de la première phase, l'EAB était un candidat crédible à la montée en Pro B lorsque la saison s'est arrêtée. S'il n'y a qu'un promu, ce sera Chartres. S'il y en a deux...

Les coulisses d'un vote capital

Après avoir songé à organiser physiquement cette assemblée extraordinaire dans un lieu unique (le Palais des Sports Marcel-Cerdan à Levallois avait été évoqué), les têtes pensantes du basket français, Covid-19 oblige, ont dû se résoudre à une AG en visioconférence. À plus de 40 personnes. Mieux vaut avoir la fibre et une pépite d'informaticien sous la main au cas où...

Pour les neuf résolutions soumises au vote de cette réunion importantissime, 76 voix seront comptabilisées. Ce qui ne signifie pas pour autant 76 votants. En effet, les 18 pensionnaires de l'élite disposent de deux voix chacun contre une seule pour les 18 petits camarades de Pro B. Les quatre représentants du comité directeur de la FFBB disposent de deux voix chacun. Plus minoritaire, le syndicat des joueurs dispose d'une voix, au même titre que celui des entraîneurs et des arbitres. « Le reste des voix concerne des personnes dites quali-

fiées », précise Bernard Kervarec, le président quimpérois.

Les décisions sont prises à la majorité des voix présentes ou représentées. La résolution qui obtient le plus de voix est adoptée sans donner lieu à un second tour. À vos boîtiers. Pour une saison blanche sans champion, taper 1. Pour deux relégations et deux descentes, taper 2. Évidemment, les votes seront bien plus alambiqués. Chacun va prêcher pour sa chapelle. En creusant un peu, facile de trouver des « Jean-Michel Aulas » dans le basket. Et pour s'éviter une cacophonie inaudible, un huissier de justice assistera à cette assemblée générale au siège de la Ligue Nationale de Basket à Paris pour s'assurer du bon déroulement d'une AG très attendue et sans doute assez houleuse eu égard aux enjeux sportifs et économiques qu'elle peut engendrer.

Philippe PANIGHINI.

Ouest France – Mercredi 27 mai 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE

L'avenir du basket français se décide ce mercredi

AG de la LNB. Réunis en visioconférence, les dirigeants de l'élite et de Pro B vont statuer sur les modalités de fin de saison et sur les futurs formats de championnat. Chaud !



Dominique Brelignot

Le basket va enfin savoir de quel côté rebondir...

Money-time interminable

La LNB aurait pu inspirer ce cher René Goscinny. Ou quand le basket joue aux irréductibles Gaulois, prolongeant le money-time alors que tous les autres grands sports collectifs de ce monde ont acté une fin de saison prématurée. On a bien compris qu'on ne reverra ni dunk, ni alley-oop cette saison. Encore faut-il valider les modalités d'un exercice amputé de 9 journées en Élite comme en Pro B. Et surtout reconstruire le basket de demain et d'après-demain. Mais pourquoi avoir attendu aussi longtemps avant de siffler la fin du grand match ? « **Et pourquoi se précipiter ?** », avait répondu malicieusement un président de l'élite.

En temps normal, la balle orange flirte avec la surchauffe en cette fin mai et astique ses arceaux en playoffs. N'ayant pas le « cochon tirelire » bedonnant du foot, le basket a longtemps espéré en finir sur le parquet, même devant des tribunes vides. Avant de se rendre à l'évi-

dence sanitaire. Pas de feu vert gouvernemental, pas d'entraînement. Pas d'entraînement, pas de match. Pas de match, pas de playoffs. Et surtout pas de temps pour s'en sortir avant l'expiration des contrats de joueurs fin juin.

On joue à combien, chef ?

Ce mercredi après-midi, en visioconférence, il est temps de trancher, boîtier électronique en mains. L'un des enjeux reposant sur le nombre d'invités aux grands bals des deux meilleures divisions de l'Hexagone. La LNB souhaitant bloquer la jauge à 36 clubs. Si ce satané Covid-19 a eu raison du projet de réduire l'élite à 16 clubs l'an prochain, reste à savoir si on peut gonfler le haut du panier à 20 équipes. Une option qui fait l'unanimité chez les Ch'tis. Avant-dernier et dernier de l'ex-Pro A avant la coupure, Gravelines et Le Portel enlèveraient *in extremis* leur tête du billot.

De son cher Finistère, Quimper va-

lide aussi cette chance inestimable de rejoindre le gratin du gratin en tant que dauphin de Blois. Même si la tendance, pour des raisons d'agenda étriqué et toujours en pointillé, pencherait vers une élite toujours à 18 équipes l'an prochain.

Le Portel ou Blois, Blois ou Le Portel ?

L'hypothèse d'une saison blanche et figée, sans promotion, ni relégation, pourrait finalement emporter les suffrages, surtout de l'élite. Quitte à contredire un poil les directives de la FFBB. Président et coach de Quimper, Bernard Kervarec et Laurent Foirest se sont dressés vent debout contre cette hypothèse. « **Pas seulement parce qu'elle ne nous arrange pas. Il faut que la logique sportive soit respectée. Il faut qu'une équipe comme Blois monte.** » Ces chers Blésois (déjà) privés de montée sportive il y a deux ans, faute d'un centre de formation agréé. Si une partie de la Pro B n'a

pas envie de revoir la frimousse du Portel, quasi injouable dans son chaudron, une partie de l'élite n'a pas plus envie d'accueillir un poil à gratter de la trempe de Blois.

Public oui, playoffs peut-être

Fortement impactée économiquement, inquiète par une baisse d'intérêt télévisuelle, l'élite du basket hexagonale a plus que jamais besoin de ses partenaires et supporters. La résolution n°2 interdisant la tenue de matchs à huis clos, sauf notables exceptions. Du coup, la LNB envisage une saison 2020-2021 encore tronquée par la pandémie. Et la possibilité de jouer le titre l'an prochain sur la seule phase régulière, faute de temps pour les playoffs. Les votes s'annoncent passionnés.

Philippe PANIGHINI.



Ouest-France

Le basket est le dernier sport collectif français à ne pas avoir acté la fin de saison. La Ligue Nationale se réunit ce mercredi.

36

C'est la limite de clubs dans les deux premières divisions professionnelles que souhaiterait avoir la Ligue Nationale pour la saison prochaine. Cela ferait comme cette année 18 clubs en Élite et 18 en Pro B. Cela pourrait obliger Blois, leader de Pro B, à revoir ses plans. Il serait en effet privé d'accession. L'idée de passer à 16 clubs en première division est également repoussée.

LE SOMMAIRE

BASKET-BALL	Sur la planète foot p 6
Les éléments votés p 2	
Le point sur les clubs de l'Ouest p 3	
Conflit larvé chez les féminines de Nantes p 4	
FOOTBALL	
Allemagne. Dortmund - Bayern p 5	
	OMNISPORTS
	Volley. Rennes prêt à disparaître p 7
	Dans le reste de l'actu p 8
	Tennis. Safin, la dernière danse p 9
	Auto. Le tricheur sanctionné p 10

Ouest France – Mercredi 27 mai 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE